

480

M. RAMI KURET
Citoyen

485

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour. Donc, nous reprenons avec monsieur Rami Kuret.

490

M. RAMI KURET :

Oui.

495

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons lu votre mémoire et que nous vous écoutons.

500

M. RAMI KURET :

Parfait, merci. Donc, moi, je suis ici pour une rue piétonne à l'année. Je vais commencer par dire que je suis citoyen de Verdun depuis deux ans. Une des raisons que je suis devenu citoyen et que je suis devenu propriétaire à Verdun, c'était la piétonnisation de la rue durant l'été.

505

Anecdote, mais juste durant cet été-là, j'ai eu un fils, puis pendant deux mois, moi et ma conjointe, on n'a même pas utilisé l'auto. On a pu se déplacer vraiment *à l'aise* dans le quartier à cause que cette rue était piétonne, avec notre fils, sans avoir besoin de se soucier des autos ou quoi que ce soit.

510 Mais comme, pour nous, cette... la transformation saisonnière de la rue Wellington en rue piétonne a déjà fait ses preuves de notre point de vue. Pendant l'été, ce corridor dynamique se remplit de cafés-terrasses, de spectacles de rue et de rassemblements communautaires. Le succès de cette transformation temporaire soulève une question pertinente : pourquoi ne pas la rendre permanente?

515 Je veux qu'on pense à une vision à long terme pour la rue Wellington. Imaginez la rue Wellington comme une destination accessible toute l'année, où les familles se promènent en toute sécurité, les commerces locaux prospèrent et la vie communautaire s'épanouit. C'est vraiment une idée que je veux amener, plus que des faits statistiques ou quoi que ce soit. Si l'été démontre déjà ce potentiel, une zone piétonne permanente ouvrirait des possibilités pour toutes les saisons, faisant
520 de Wellington l'un des principaux espaces publics de Montréal, rendu là.

En termes de vitalité économique par la piétonnisation, les preuves de l'impact économique des rues piétonnes sont convaincantes. La Rambla à Barcelone ou juste l'avenue Mont-Royal ici, on voit vraiment une diminution du taux d'inoccupation des commerces.

525 Donc, sur la rue Wellington, la piétonnisation permanente permettrait de... aux restaurants de planifier des investissements à long terme – parce que si on garde ça vraiment éphémère, on ne peut... les *business* ne vont jamais pouvoir investir parce qu'ils vont toujours devoir enlever puis remettre ces investissements-là – pour la restauration en plein air durant le printemps et l'automne,
530 qui pourrait allonger la saison estivale pour eux.

Permettre aux détaillants d'étendre leurs devantures sur la rue, créer une destination distincte qui attire les visiteurs toute l'année et soutenir les marchés éphémères et les événements qui génèrent de l'achalandage. Bref, ça va amener plus de monde dans la rue. Durant les consultations,
535 on a vu qu'il y avait presque 3 millions de personnes qui marchaient dans cette rue-là. Si on étend ça pendant toute l'année, on peut voir qu'il y aura beaucoup plus de monde pour utiliser les commerces et juste vraiment amener de la vie dans la rue Wellington.

Un autre avantage est en matière de sécurité et de qualité de vie. La conversion de Wellington
540 en rue exclusivement piétonne élimine les conflits entre véhicules et piétons, créant un

environnement plus sûr pour tous. C'est ce que j'ai ressenti quand je me promenais avec mon fils cet été. Vraiment, on n'avait pas vraiment de crainte de se promener avec un enfant d'un mois dans le quartier.

545 Ça réduit le bruit et la pollution atmosphérique, crée plus d'espace pour la verdure et les places assises publiques et permet aux enfants de jouer librement, rendant la rue plus plaisante et accessible aux personnes à mobilité réduite parce qu'ils n'auront pas à se... monter ou descendre des trottoirs ou quoi que ce soit comme ça. Ils vont pouvoir se déplacer beaucoup plus aisément.

550 Un des thèmes que j'ai vu qui se répétait souvent, c'est l'hiver. Mais l'hiver, c'est... on est un pays à quatre saisons. Il n'y a pas juste l'hiver au Canada, on a aussi l'automne et le printemps. Donc, bien que l'hiver présente des défis uniques, les villes comme Québec, Copenhague ou toutes les villes scandinaves prouvent que les rues piétonnes peuvent prospérer toute l'année.

555 Après avoir voyagé dans les... dans ces pays-là et au Japon, je suis revenu vraiment avec une vision qui... J'ai vu comment le monde là-bas vivait et ça a amené quelque chose, parce que Verdun est un endroit stratégique pour recréer ces environnements, à cause de notre densité unique en Amérique du Nord qui peut permettre ce genre d'initiatives et la rendre beaucoup plus viable.

560 Le succès nécessite bien sûr une planification stratégique du déneigement avec des zones de collecte désignées. On peut penser à des surfaces de marches chauffées à des endroits stratégiques ou à une programmation spécifique à l'hiver pour attirer les visiteurs.

565 Donc, quand je disais qu'il ne faut pas juste penser à l'hiver, c'est que le printemps et l'automne offriraient des conditions idéales pour les marchés extérieurs, les événements culturels et les rassemblements communautaires, des opportunités actuellement limitées par les fermetures saisonnières.

570 Donc, une proposition que j'aurais, ce serait au lieu de l'aller à l'année, pourquoi ne pas rallonger la piétonnisation de l'été et de la rendre de mai, on va dire jusqu'à octobre, pour qu'on puisse bénéficier durant l'automne et le printemps? Et par la suite, si tout va bien et que ça se passe bien, on pourrait l'étendre de mois en mois jusqu'à ce que ce soit une piétonnisation permanente,

pour permettre aux commerces de s'adapter et de suivre tous les impacts que ça pourrait amener au quartier.

575

Il y a bien sûr un impact environnemental et communautaire. La piétonnisation permanente favorise plusieurs objectifs environnementaux et sociaux. So, on pourra augmenter des espaces verts, de la biodiversité urbaine. Donc, on sait que la rue Wellington n'a pas beaucoup d'arbres comparé, par exemple, dans le quartier du Plateau. Donc, on pourrait ramener des arbres matures dans cette rue et rendre ça beaucoup plus vert avec beaucoup plus d'ombrage. Parce que l'été, ça commence à devenir vraiment chaud quand tu marches au milieu de la rue Wellington, quand elle est piétonne.

580

Plus d'événements communautaires spontanés sans permis complexes. Donc, ce que je veux dire par là, c'est qu'il y aura moins de friction pour créer des événements éphémères, des marchés de Noël. En ce moment, si on veut faire quelque chose comme la Cabane Panache ou juste quelque chose de beaucoup plus petit, bien, il faut des permis, il faut parler avec la Ville, il faut engager des policiers. Ça prend beaucoup de temps, beaucoup d'argent. Que si la rue est fermée à l'année, bien, ce genre de truc peut arriver n'importe quand et même être... j'ai oublié le mot en français, mais comme *grassroot*. Donc, ça vient de la communauté elle-même, sans avoir à dépenser de l'argent. Ça peut se faire très spontanément.

585

590

Ça donne une meilleure accessibilité pour tous les âges. Si on... plus tard, si on fait ces rénovations-là, où est-ce qu'on mettrait la rue à niveau, mais dans le futur, ça renforcerait des liens sociaux grâce à une interaction publique accrue. Donc, on peut imaginer le monde s'asseoir sur des bancs et parler entre eux, prendre un café, avoir une vie beaucoup plus sociale que juste voir des autos qui passent.

595

Il y a bien sûr des préoccupations principales. La gestion de la circulation dans les rues transverses. Bien que les schémas de circulation changeraient, le réseau de transport en commun et l'infrastructure cyclable robuste de Verdun peuvent absorber le changement. Cependant, la sécurité de la rue LaSalle doit être améliorée pour gérer l'augmentation des traversées vers le parc.

600

605 En ce moment, on a entendu beaucoup où est-ce que la rue LaSalle est rendue remplie d'autos durant l'été, et le monde, il ne respecte pas beaucoup les règles. Et il y a du monde qui traverse vers les parcs, ça devient dangereux pour ces gens-là. Donc, il faut repenser, je pense, la rue LaSalle si la rue Wellington est fermée rendu là.

610 Opérations commerciales. Les fenêtres de livraisons matinales devraient rester pour aider les commerces à recevoir leurs livraisons, soit la nuit, soit le... soit durant le matin. Les vélos-cargo électriques ont fait leur preuve dans les zones piétonnes du monde entier. Les entreprises locales recevraient du soutien pour adapter leurs opérations.

615 En termes d'impact économique, bien que certaines entreprises puissent faire face à des défis initiaux, les données prouvent que d'autres rues piétonnes suggèrent que la plupart s'adaptent et prospèrent. La clé est d'offrir un soutien à la transition et d'absorber le changement comme une opportunité d'innovation.

620 Il va y avoir des gagnants et des perdants, qu'on décide de fermer la rue ou qu'on décide de l'ouvrir aux autos. Donc, c'est sûr que les commerces vont évoluer avec ces décisions, mais les commerces vont aussi évoluer avec la décision contre. Donc, *whatever* la décision qu'on va prendre, ça va faire un impact.

625 **LA PRÉSIDENTE :**

Il vous reste 2 minutes.

M. RAMI KURET :

630 Oui. Donc, pour moi, c'est un choix tourné vers l'avenir de piétonniser la rue. La conversion de la rue Wellington en zone piétonne permanente représente plus qu'un changement de circulation; c'est un investissement dans l'avenir de Verdun.

635 Cette transformation permettrait de créer une destination distincte au sein de Montréal,
soutenir le développement économique local, favoriser la durabilité environnementale, renforcer les
liens communautaires, améliorer la sécurité publique et l'accessibilité.

640 Les villes du monde entier réclament des rues pour les gens, reconnaissent que des espaces
publics dynamiques stimulent le succès urbain. La rue Wellington a déjà prouvé son potentiel. Le
moment est venu de rendre cette vision permanente.

LA PRÉSIDENTE :

645 Merci de votre témoignage. Donc, j'aurais quelques questions.

M. RAMI KURET :

Oui.

650 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Vous avez dit que vous avez vu les rues scandinaves. O.K. Pouvez-vous nous dire
quelles rues que vous avez vues?

655 **M. RAMI KURET :**

C'était dans... à Oslo. J'oublie le nom de la rue exactement.

LA PRÉSIDENTE :

660 *Johan Kristian Gate?*

665

M. RAMI KURET :

670 Oui, c'est... une d'elles. C'était vraiment... pour moi, c'était la distinction entre le...
excusez-moi, la juxtaposition avec une... un pays qui vit de l'hiver comme nous. Et que, eux, ils ont
une rue piétonne à l'année. Donc, même les problèmes qu'ils ont là-bas, ils ont trouvé des solutions.
675 Ils ont des personnes handicapées, ils ont des personnes à mobilité réduite, et ils ont trouvé des
solutions à leurs problèmes là-bas. Donc, pourquoi est-ce que nous, on ne serait pas capables de
résoudre ces problèmes-là de... ici au Québec?

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que vous avez vu un peu quelles solutions qu'ils ont trouvées?

M. RAMI KURET :

680 C'est sûr que rendre la rue à niveau va aider beaucoup avec la circulation, pour ne pas avoir
à monter et à descendre. L'ajout des bancs publics, l'ajout d'accès et tout ça va... C'est sûr... En ce
moment, en regardant la rue Wellington, de quoi elle a l'air, c'est qu'elle est pensée pour l'auto. Il faut
vraiment la voir différemment pour la penser piétonne. Et voir cette vision-là et voir les photos de
685 comment ça a l'air peut nous amener à penser différemment, bien sûr.

LA PRÉSIDENTE :

690 O.K. Est-ce que vous avez remarqué d'autres choses par rapport aux rues que vous avez
visitées? Le type de commerces, la manière que le monde circule?

M. RAMI KURET :

695 Bien, le monde circulait à pied ou en vélo. Les commerces là-bas, il y avait vraiment de tout.
Il y avait des commerces locaux en termes d'épicerie, il y avait des commerces pour... Bien, très,
très similaires à Wellington, honnêtement. Il n'y avait pas vraiment un grand changement en termes
de commerces. Il y avait un peu plus de *street food*, on va dire. Ça amenait des...

LA PRÉSIDENTE :

700 Il y avait plus de *street food*?

M. RAMI KURET :

705 Oui, comme on va dire... Oui, c'est exactement...

LA PRÉSIDENTE :

710 Comme les... voyons, les petits...

M. RAMI KURET :

715 Des petits *cards* ou juste des...

LA PRÉSIDENTE :

720 Les petits *cards*.

M. RAMI KURET :

725 ... des commerces différents qui seraient plus, genre, on va dire, pas éphémères, mais comme des petites fenêtres sur un *building*. Puis t'sais...

LA PRÉSIDENTE :

730 O.K.

730 **M. RAMI KURET :**

... c'est vraiment juste un mini café, puis le monde vont prendre leur café là-bas. Ou juste avoir les petites cabanes que tu pourrais mettre, par exemple, temporairement sur ces rues-là, comme par exemple un marché de Noël, mais...

735 **LA PRÉSIDENTE :**

Comme un pop-up?

740 **M. RAMI KURET :**

Un pop-up, mais... Exactement, oui.

745 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Excusez. Pour ceux qui se posent la question, quand je regarde mon téléphone, ça a vraiment rapport avec la consultation. O.K. Et donc, est-ce que vous avez vu des distinctions par rapport au printemps et à l'automne, par la manière que ça fonctionnait dans ces rues piétonnes là?

750 **M. RAMI KURET :**

Ah, je n'ai pas vécu là-bas. So, non, je n'ai pas vu de différence.

755 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Donc, parlez-moi donc un peu de votre vision sur le rôle des espaces publics en milieu urbain.

760

M. RAMI KURET :

765 Oui, bien sûr. Je pense que les espaces publics urbains sont essentiels maintenant qu'on est post-COVID. En temps de post-COVID, le... On a parlé un peu de la troisième place. Le monde ont perdu cette troisième place parce que le monde vont moins aux églises, ils ne vont plus dans les centres commerciaux, ils vont... Ils restent chez eux.

770 Et beaucoup de monde ont perdu leur deuxième place, qui est le milieu du travail. Donc, beaucoup de monde ont vraiment juste la première place, qui est leur maison, où est-ce qu'ils vivent, ils travaillent, puis ils font tout ce qui... toute leur vie là-dessus.

775 Donc, avoir cette place publique où est-ce qu'on peut vraiment interagir avec du monde du quartier, rencontrer du monde et vraiment juste utiliser cet espace comme endroit où est-ce que le monde peuvent vraiment juste interagir, se rencontrer puis profiter de la ville.

LA PRÉSIDENTE :

780 O.K. Est-ce que vous avez des idées sur les mesures qui seraient nécessaires pour favoriser les interactions publiques?

M. RAMI KURET :

785 Bien sûr que ça va être au fur et à mesure de rendre cette rue beaucoup plus conviviale, où est-ce que le monde voudront y aller, faire leur... faire la course le matin ou juste... Rajouter des arbres, rajouter des bancs, rajouter peut-être un... Là, on y va plus loin, mais par exemple, un gym public. Il y a plein, plein d'idées qu'on peut avoir rendu là. Mais c'est plus de...

790 Juste, par exemple, les restaurants durant l'automne, le printemps et l'été. L'hiver, ça va être plus difficile, bien sûr. Mais au moins, durant ces trois saisons-là, on peut penser aux cafés comme à Paris, où est-ce qu'ils vont juste avoir leurs chaises et leurs tables sur la rue. Bien, on pourrait avoir ça ici, par exemple, qui va favoriser le monde à pouvoir aller dans des bistrotts ou dans des cafés sur la rue Wellington.

LA PRÉSIDENTE :

795

Donc, l'ouverture des restaurants, les terrasses au printemps et à l'automne?

M. RAMI KURET :

800

Exactement.

LA PRÉSIDENTE :

805

O.K. Je pense que vous avez également parlé de planification et de programmation spécifique selon les saisons?

M. RAMI KURET :

810

C'est sûr qu'on pourrait avoir des idées de faire des événements saisonniers. Par exemple, le marché de Noël. On fait un événement pour célébrer le printemps. Un autre événement, par exemple, pour l'Halloween durant l'automne, où est-ce qu'on peut faire une grande... quelque chose pour les enfants dans la rue pour l'Halloween.

815

Ce que je veux dire par là, c'est juste que maintenant que la rue est... elle doit fermer – de mon point de vue, c'est fermé quand les autos arrivent – c'est difficile de faire ces événements-là, parce qu'il n'y a pas de place pour ça, rendu là.

820

Donc, si la rue est fermée permanente, là, le monde peuvent penser à pouvoir organiser ça spontanément ou organiser quelque chose qui va revenir à chaque année beaucoup plus facilement.

LA PRÉSIDENTE :

825

Et en termes de planification de la programmation, on va parler d'hiver, par exemple...

M. RAMI KURET :

Oui.

830 **LA PRÉSIDENTE :**

... est-ce que vous aviez l'idée d'une animation organisée par la Ville, par les commerçants en tout temps, ou vous aviez plus une idée d'un autre type de programmation?

835 **M. RAMI KURET :**

840 Pour moi, tout peut être possible, rendu là. Parce que si on a le budget, la Ville peut créer des événements, des trucs beaucoup plus raffinés, on va dire, avec beaucoup plus de budget, ou juste des trucs spontanés que les citoyens peuvent faire. Par exemple, un marché de... à chaque dimanche, il y aurait un marché avec des fruits et des légumes, comme un marché Jean Talon qui serait à Verdun, on va dire. Des trucs beaucoup plus éphémères. Donc, pour moi, ça ouvre la porte à toutes les possibilités, rendu là.

845 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. RAMI KURET :

850 Donc, la Ville pourrait investir de l'argent, bien sûr, à rendre des trucs, on va dire, plus... comme un marché de Noël, puis... et fournir ses locaux ou des cabanes pour pouvoir mettre un marché de Noël qui va durer peut-être un mois, deux mois au lieu de durer juste un week-end.

855 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. En fait, je vous pose la question parce que j'ai entendu des commentaires durant d'autres activités le 28, et je trouve que... je pense qu'il y a une distinction à faire entre une animation qui est

organisée par la Ville ou par les commerçants et du matériel de mise à la disposition pour que les personnes font de l'autoanimation.

860

M. RAMI KURET :

Bien, c'est sûr que là, par exemple, il y avait... durant la rue piétonne, il y avait le jeu de pétanque qu'ils avaient mis, la Ville. Puis je l'ai utilisé quelques fois, puis c'était vraiment, vraiment le *fun*. Mais rendu là, on peut avoir... la Ville peut établir des... dans un des coins de rue, un gym public, on va dire. Puis là, ça va être quelque chose que la Ville fournirait. Mais ce serait de débloquer des budgets pour faire des événements qui seraient plus d'envergure, on va dire.

865

LA PRÉSIDENTE :

870

O.K.

M. RAMI KURET :

Pour attirer le monde vers les *business*, pour attirer le monde vers la rue, bien sûr.

875

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Aviez-vous d'autres choses à ajouter? Alors, je vous remercie de votre témoignage.

880

M. RAMI KURET :

Merci.

885

M. VICTOR ST-LOUIS

Citoyen
